

merciés et consolés, parviendra plus filiale encore au pieds de V. S., apportant leurs bénédictions et leurs vœux unis aux nôtres. Durant l'octave des saints apôtres Pierre et Paul, nous ferons des prières solennelles pour vous, T. S. P., pour cette Association marquée du sceau de Dieu, et bien particulièrement pour les églises de l'Orient, du Tong-King et de la Cochinchine, recommandées à tous par V. S., encore plus à ceux qui, comme nous, voient de plus près certains combats de la foi.

“ Daignez, T. S. P., lire avec votre bienveillance de père et de frère aîné, selon vos douces paroles qui résonnent encore à mon cœur de jeune fils et de jeune frère, cette lettre, fidèle mais trop incomplet tableau de la situation de mon Eglise; peut-être, dans six mois, et en allant au tombeau de St. Augustin, pourrai-je de nouveau visiter aussi le seuil des apôtres, et, selon le serment de mon sacre, rendre compte avec plus de détails à Votre Paternité du commencement de mon administration.—Oh! quel bonheur! avant le ciel ce serait le plus vrai.

“ En attendant, j'accomplis ma promesse sacrée en faisant connaître de la sorte mon naissant épiscopat. Votre Sainteté l'a permis.—Avec quelle simplicité je profite de la permission, écrivant tellement à la hâte que mon écriture sera presque impossible à lire. . . . Hélas! je ne peux ni recommencer ni donner ma lettre à de tardifs copistes.

“ Daignez, T. S. P., agréer l'hommage d'une belle mosaïque trouvée par nous dans les ruines vénérables d'Hippone, et qui, par les soins du consul Peloso, sera bientôt acheminée vers Civita-Vecchia. . . . C'est un faible mais bien cordial tribut de piété filiale.

“ Avec cet hommage daignez aussi, très-saint et bienheureux Père recevoir celui de la vénération la plus profonde, de la plus profonde affection, de l'obéissance sans mesure, du plus pauvre, du plus indigne de vos serviteurs et de vos frères.”

† ANTOINE ADOLPHE, évêque d'Alger.



Nous reproduisons de *l'Univers* la lettre suivante, datée de Ben-guelour (Inde), le 20 décembre 1841, donnant quelques détails sur le soulèvement qu'il y eut contre les Anglais, au mois de novembre dernier :

Depuis ma lettre écrite par la dernière ralle d'Europe, peu d'événemens tant soit peu remarquables se sont succédés dans l'Inde; mais une grande sensation va naturellement y être produite par les différentes nouvelles qui y arrivent des divers quartiers du monde asiatique, où l'armée anglo-indienne est fastueusement employée à changer la face des empires.

Depuis quelques jours, tous les journaux anglais de Délhy, d'Agra, de Calcutta et de Madras sont remplis de nouvelles sinistres, de désastres lamentables éprouvés dans l'Afghanistan. Tout paraît être en armes dans la contrée. Ainsi que je l'annonçais dans ma dernière lettre, les communications avaient été coupées; et pour les rouvrir, en forçant un passage, il en a coûté cher au général anglais Sale. Lui-même a été blessé; 13 officiers et 300 soldats ont été tués ou blessés. Un autre officier, à la tête de 130 hommes, a été